

7  
mars 5  
mai  
2024

la

Grande

Réparation

Pavillon de l'Arsenal, Paris

## **1 INFORMATIONS PRATIQUES**

**Titre**

**La Grande Réparation**

**Dates d'exposition**

**7 mars – 5 mai 2024**

**Lieu d'exposition**

**Pavillon de l'Arsenal, 21 boulevard Morland, 75004 Paris**

**Contact +33 1 42 76 33 97, infopa@pavillon-arsenal.com**

**Horaires d'ouverture**

**Du mardi au dimanche de 11h à 19h**

**Entrée libre**

**Site internet**

**[www.pavillon-arsenal.com/fr/expositions/12922-la-grande-reparation.html](http://www.pavillon-arsenal.com/fr/expositions/12922-la-grande-reparation.html)**

**Visite de presse**

**Mercredi 6 mars à 9h30**

**Avec Marion Waller, Directrice Générale du Pavillon de l'Arsenal, Florian Hertweck, Anh-Linh Ngo (Member of the Akademie der Künste) et Milica Topalović, curators of the exhibition, et en présence d'autres contributeurs de l'exposition**

**Inauguration**

**Mercredi 6 mars à 19h**

**Avec Emmanuel Grégoire, Premier Adjoint à la Maire de Paris, chargé de l'urbanisme, de l'architecture, du Grand Paris, des relations avec les arrondissements et de la transformation des politiques publiques ; Patrick Bloche, Adjoint à la Maire de Paris, chargé de l'éducation, de la petite enfance, des familles et des nouveaux apprentissages et du Conseil de Paris et Président du Pavillon de l'Arsenal ; Stefan Rössel, Directeur de la politique culturelle étrangère, Ministère fédéral des Affaires étrangères, Allemagne ; Marion Waller, Directrice Générale du Pavillon de l'Arsenal**

**School of Repair**

**Mercredi 6 mars de 16h30 à 19h**

**Avec Bas Princen, Camille Sineau, Marion Moutal & Akshar Gajjar, Matthias Brenner, Florian Hertweck, Folke Köbberling, Milica Topalovic, Bettina Knaup et Charlotte Malterre-Barthes.**

**Crédits**

**Exposition produite par le Pavillon de l'Arsenal et conçue par ARCH+ en partenariat avec l'Akademie der Künste de Berlin, Département d'architecture de l'ETH Zürich et Master in Architecture de l'Université du Luxembourg.**

**Avec le précieux soutien de :**

**Kulturstiftung des Bundes (Fondation Culturelle Fédérale en Allemagne); Déléguée du gouvernement fédéral à la Culture et aux Médias**

**Soutenu par :**

**Ministère fédéral des Affaires étrangères**

**Fondation Wüstenrot**

**Centre fédéral pour l'éducation politique (bpb)**

**Fondation Hans Sauer**

**Kultur | lx – Arts Council Luxembourg**

FR

Dans un monde abîmé par l'exploitation des ressources et des personnes, fracturé par les guerres, l'architecture peut agir en tant que force réparatrice. Fort de cette conviction, le Pavillon de l'Arsenal présente l'exposition *La Grande Réparation*, projet itinérant, initié par ARCH+ en partenariat avec l'Akademie der Künste de Berlin, l'ETH Zürich et l'Université du Luxembourg, et dont l'ambition, devant le constat de l'impossible réconciliation entre croissance illimitée et écologie, est de proposer une nouvelle culture de l'architecture fondée sur la réparation.

Du soin qu'apportent des travailleuses et travailleurs souvent invisibilisé-es à l'entretien des bâtiments, au choix politique de ne plus démolir, en passant par l'architecture comme outil de justice en temps de conflit, l'exposition questionne l'éthique des bâtisseuses et bâtisseurs aujourd'hui. Dans un temps d'urgence écologique et sociale, chaque acte de construire, de ne pas construire ou de construire autrement peut mener soit à l'utilisation de ressources destructrices pour la planète et ses êtres vivants, soit à une véritable réparation. C'est cette frontière qu'interroge l'exposition : comment, aujourd'hui, mener une architecture éthique ?

Organisée selon sept thématiques, l'exposition donne de la visibilité aux processus de maintenance et d'entretien de l'architecture et de la ville. Elle examine le sujet à différentes échelles, allant des routines quotidiennes du travail de soin aux exemples de pratiques de construction qui cherchent à travailler avec le parc immobilier existant plutôt qu'à créer de nouveaux bâtiments. Au travers de vidéos, maquettes, installations, dessins originaux et prototypes, l'exposition présente plus de 20 démarches d'artistes et d'agences internationales, émergentes ou confirmées, dans lesquelles la réparation devient tangible en tant que nouveau paradigme de conception.

La dimension européenne et mondiale du projet nous importe : confronté-es à de tels enjeux, la réponse ne peut être que collective et le dialogue entre institutions culturelles de différents pays est nécessaire. Les propositions inventées à Berlin, Marioupol ou Accra nourrissent le travail parisien, de même que Paris agit comme avant-garde d'une architecture plus écologique et sociale.

Pensée comme réparation, l'architecture passe aussi à la portée de toutes et tous : l'échelle du soin dépasse le champ des professionnel·les et permet à chacune et chacun de réparer son environnement proche et les injustices observées. Réparons !

Pavillon de l'Arsenal

EN

In a world scarred by the exploitation of resources and people and torn apart by wars, architecture can serve as a reparative force. Fueled by this belief, Pavillon de l'Arsenal presents the exhibition *The Great Repair*, a traveling project initiated by ARCH+ in collaboration with Akademie der Künste in Berlin, ETH Zürich, and the University of Luxembourg. Its aim, in light of the stark realization of the irreconcilable conflict between unchecked growth and ecological balance, is to advocate for a new architectural ethos centered around repair.

From the care provided by often-marginalized workers in maintaining buildings, to the political decision to refrain from demolition, and to architecture as an instrument of justice in times of conflict, the exhibition challenges the ethical stance of contemporary builders. In a time of ecological and social emergency, every choice to build, not to build, or to build in a different way can either result in the destructive use of resources harming the planet and its denizens or to genuine repair. The exhibition seeks to explore the line between the two to better understand how to practice architecture ethically in today's world.

The exhibition is structured around seven topics, shedding light on the processes related to the maintenance and upkeep of architecture and urban landscapes. It examines these themes at various scales, from the daily rituals of caretaking to examples of construction practices that prioritize working with existing structures rather than replacing them with new ones. Through videos, models, installations, original drawings, and prototypes, the exhibition showcases over twenty approaches from both emerging and established international artists and architectural firms that render repair tangible as a new design paradigm.

The European and global dimensions of the project are of paramount importance to us; when confronted with such challenges, the only viable response is a collective one, and dialogue between cultural institutions from different countries is therefore necessary. Proposals originating in Berlin, Marioupol, and Accra inform initiatives in Paris, just as Paris leads the way in advancing a more environmentally and socially conscious architecture.

When considered through the lens of repair, architecture also becomes accessible to everyone as the scale of care extends beyond the realm of professionals, allowing everyone to get involved in repairing their immediate surroundings and any injustices they observe there. Let's repair!

Pavillon de l'Arsenal

FR

La crise socio-écologique a une incidence directe sur nous tous·tes.

Omniprésente dans notre vie quotidienne, elle n'occupe plus uniquement les défenseur·es de l'environnement.

La pérennisation d'un modèle économique fondé sur la croissance aggrave l'épuisement des ressources, la dégradation de l'environnement et les conséquences sociétales qui en découlent.

Il est quasiment impossible de concilier croissance illimitée et protection du climat, ce qui exige une transformation de notre culture matérielle et l'adoption de nouvelles formes de coexistence.

Englobant les arts, l'architecture et les pratiques de mise en espace, les 24 propositions présentées dans l'exposition dessinent les contours d'un nouveau paradigme en matière de création : *La Grande Réparation*.

L'exposition ouvre sur une présentation des travaux de remise en état et d'entretien effectués sur le bâtiment du Pavillon de l'Arsenal, mettant en lumière l'importance pour l'institution des soins apportés à ses locaux.

Les pratiques présentées illustrent non seulement les approches priorisant la réparation des différentes parties de l'environnement bâti, mais soulignent également la nécessité d'une réparation dans les domaines socio-économique, géopolitique et écologique. Ainsi, l'acte de réparation révèle systématiquement l'irréparable. Laisser visibles ces cicatrices et assumer la responsabilité des dommages écologiques causés par les enchevêtrements coloniaux fait partie intégrante d'une *grande réparation* en tant que processus de réfection.

Ce n'est qu'à travers le prisme de la justice et de l'égalité sociales et écologiques que nous pourrions véritablement aborder la réparation au sens d'un effort collectif, et puiser un nouvel optimisme dans ce qui a été réparé.

Florian Hertweck, Christian Hiller, Felix Hofmann, Markus Krieger, Marija Marić, Alex Nehmer, Anh-Linh Ngo, Milica Topalovic, Nazlı Tümerdem

EN

The socioecological crisis directly impacts us all. It is no longer solely the concern of environmental activists but permeates everyday life.

Adhering to a growth-driven economic model fuels resource depletion, environmental degradation, and their societal consequences.

Reconciling limitless growth with climate protection verges on the impossible, demanding a transformation of our material culture and the adoption of new forms of coexistence.

Spanning art, architecture, and spatial practices, the more than 20 positions presented in this exhibition trace the contours of a new design paradigm: *The Great Repair*.

The exhibition begins with a look at the repair and maintenance of the Pavillon de l'Arsenal building itself, highlighting the value of care work for the institution.

The showcased practices not only exemplify reparative approaches to artifacts within the built environment but

also underscore the need for repair in socioeconomic, geopolitical, and ecological contexts.

The act of repair inevitably reveals what cannot be repaired. Acknowledging these scars and assuming responsibility for ecological damage from colonial entanglements

is integral to a *great repair* as a process of reparation.

Only through the lens of social and ecological justice and equality can we truly approach repair as a collective effort and find new optimism in what has been repaired.

Florian Hertweck, Christian Hiller, Felix Hofmann, Markus Krieger, Marija Marić, Alex Nehmer, Anh-Linh Ngo, Milica Topalovic, Nazlı Tümerdem

### 3 CONTRIBUTEURS

Assemble, Atelier Bow-Wow, Brenne Architekten & Jana Hainbach / TU München / HfBK Dresden, Archives du Pavillon de l'Arsenal (Reichen & Robert / DATA Architectes), Matthias Brenner, Center for Spatial Technologies, Agnes Denes, Studio Anna Heringer, Florian Hertweck & Caroline Faber & Marija Marić & Céline Zimmer / Master in Architecture de l'Université du Luxembourg, Interboro avec Center for Justice Innovation & Patterson Houses NeighborhoodStat Team & Richard A. Chance & Coco McPherson, Folke Köbberling & Martin Kaltwasser, Lacaton & Vassal, Silke Langenberg, Limbo Accra, Charlotte Malterre-Barthes, Material Cultures, Fuminori Nousaku & Mio Tsuneyama, Bas Princen, Alexander Stumm, Takhayali, Paulo Tavares, THEMA (Sarah Nichols, Akshar Gajjar, Marion Moutal) avec Syn Liu, Milica Topalović / Architecture of Territory ETH Zürich, Mierle Laderman Ukeles (présentée par Bettina Knaup), UVW-SAW

### 3 CONTRIBUTORS

### 4 THEMES

#### LAISSER LES CICATRICES VISIBLES

L'acte de réparation révèle systématiquement l'irréparable. Il est impossible de rétablir l'état initial, intact, d'un corps, d'un objet ou d'un bâtiment, ni bien entendu de la planète elle-même. En ce sens, la réparation commence par la reconnaissance du caractère irréversible de la destruction. Nous pouvons reconstruire, réparer, consolider et restructurer, mais nous devons ce faisant accepter l'incapacité de nos efforts de réparation à occulter les blessures matérielles ou immatérielles. Le présent chapitre rassemble des oeuvres et des projets qui, s'inscrivant dans diverses temporalités et échelles, tendent à laisser visibles ces cicatrices et maintenir vivante la mémoire. Ces oeuvres entretiennent des souvenirs personnels et collectifs qui risqueraient sinon d'être oblitérés, elles participent à la création d'archives étendues au moyen d'outils de conception et de recherche spatiale, de sorte que nous puissions reconstruire ce qui a été démoli, commémorer ce qui a été perdu et découvrir de nouvelles significations dans ce qui a été réparé.

#### COMMENCER PAR LE QUOTIDIEN

Souvent tenu à tort pour immuable, le quotidien est en réalité un lieu de renégociation incessante, et par conséquent de résistance et de transformation. Certes, ces processus se déroulent peut-être à petite échelle, mais ils sont les lieux où les phénomènes globaux se manifestent localement, qu'il s'agisse des relations de genre, du mode de production capitaliste ou de la crise climatique. Puisque c'est dans la vie quotidienne que les sociétés se (re)produisent, elle doit par conséquent être le point de départ de toute action. Pour triompher du principe d'obsolescence, force motrice de nos modes non durables de production et de consommation, nous devons commencer par prendre conscience des travaux d'entretien qui sont déjà réalisés tout autour de nous. Souvent à l'abri des regards, parfois sous nos yeux tout en restant négligés, ces travaux indispensables sont invisibilisés par notre système de valeurs actuel. Pourtant, chaque jour, dans des domaines prosaïques et ingrats, notre monde est soigné, réparé et entretenu.

### 4 THEMATIC

#### KEEP THE SCARS VISIBLE

The act of repair always also reveals what cannot be repaired. One cannot return to an original and undamaged state of a body, object, or building, let alone the planet itself. In this sense, repair begins with acknowledging the irreversibility of destruction. We may rebuild, mend, heal, and overhaul, but we need to embrace the fact that all our efforts to repair will not obscure the material or immaterial wounds. This section brings together works and projects that span multiple temporalities and scales; they seek to keep the scars visible and recollections alive. They cherish our personal and collective memories which might otherwise be erased by co-creating expanding archives through design and spatial research tools so that we may rebuild what has been demolished, commemorate what has been lost, and discover new meaning in what has been repaired.

#### BEGINING WITH THE EVERYDAY

Often misjudged as set in stone, the everyday is in fact a site of constant renegotiation and thus, resistance and transformation. These processes may take place on a small scale but they are the areas in which global phenomena manifest themselves locally, irrespective of whether we are talking about gender relations, the capitalist mode of production or the climate crisis. It is here, in daily life, that societies are (re)produced; therefore, this must be the starting point for action. To overcome the principle of obsolescence as a driving force for our unsustainable mode of production and consumption, we must start by acknowledging the care work that is already being done all around us. Often out of sight, sometimes right in front of our eyes and still overlooked, this indispensable work is rendered invisible by the current valorization system. Yet every day, in mundane and unglamorous areas, our world is being cared for, repaired, and maintained.

## TRAVAILLER AVEC L'EXISTANT

Animé par la recherche du profit, le capitalisme aboutit à des cycles de consommation et de gaspillage de plus en plus rapides. Comme la crise climatique et l'épuisement rapide des ressources en témoignent, ce système impliquant nécessairement la raréfaction ainsi que la destruction de ce qui existe déjà a depuis longtemps cessé d'être viable. Dans le domaine de l'architecture, sous la primauté du marché, les opérations massives de démolition de bâtiments existants pour en construire de nouveaux demeurent cependant habituelles. Or, la discipline architecturale possède une connaissance accrue de la rénovation : les stratégies de réparation sont depuis toujours un élément central de son répertoire. Dans cette optique, le travail avec l'existant — c'est-à-dire la réhabilitation et l'extension — est une stratégie face à l'obsolescence et contribue à ralentir le cycle perpétuel de destruction et de nouvelle production. Entretenir et gérer prudemment de ce qui existe déjà : tel est le mot d'ordre de notre époque.

## DES OUTILS POUR TOUS\*TES

D'un point de vue marxiste, la concentration des moyens de production est l'une des principales causes de l'exploitation ayant cours dans le système capitaliste. Si l'aliénation des travailleur-euses vis-à-vis du produit fabriqué au profit d'autrui est évidente, celle des consommateur-ices trouve sa cause dans le manque de connaissances sur la manière dont les objets utilisés sont fabriqués, entretenus et réparés. Dans ce système, les biens sont des marchandises interchangeables, destinées in fine à la décharge. Pour mettre en échec cette marchandisation et les destructions sociales et écologiques qui en résultent, il convient de se réapproprier les outils de la réparation. Munis de ces outils, ces techniques et ces savoirs, nous avons la possibilité de redéfinir nos relations avec l'environnement social et naturel et d'enraciner à nouveau la production dans les contextes nécessaires à sa reproduction. C'est précisément ce que voulait signifier l'architecte Yoshiharu Tsukamoto, d'Atelier Bow-Wow, en énonçant son crédo : « Tools to the People ! » – « Des outils pour tous ! »

## DÉCOLONISER LES MONDES DU SAVOIR

Face aux nombreuses crises d'ampleur planétaire, s'impose la nécessité de réparer et reconstruire notre monde. Cependant, ce n'est pas un seul « monde » que nous devons remettre en état, mais plutôt des mondes multiples, avec leurs relations matérielles et immatérielles, qui coexistent dans une simultanéité complexe. Le projet de grande réparation requiert par conséquent une pluralité de savoirs scientifiques et de savoir-faire, d'expertise et de sagesse. Or, l'expansion coloniale et la diffusion du capitalisme ont évincé, marginalisé et détruit d'innombrables domaines de connaissances et de manières de relationner le monde. Cette perte concerne également les connaissances en matière de culture durable des sols, d'extraction des matériaux et de techniques de construction. Si nous voulons nous réapproprier les outils nécessaires à la construction d'un monde meilleur, nous devons remettre en cause les savoirs normatifs ainsi que la manière dont ils sont produits. Cette marche à suivre impose de décoloniser les institutions et pluraliser le réseau de parties prenantes.

## WORK WITH THE EXISTING

Profit-driven capitalism has led to ever swifter cycles of consumption and wastage. In light of the climate crisis and fast-dwindling resources, this system, with its insistence on exhaustion and destruction of the existing, has long ceased to be viable. In architecture it is nevertheless still a customary practice under the primacy of the market to simply demolish buildings en masse and build new ones. At the same time, however, the discipline also possesses a specific knowledge of repairing; strategies of repair have always been a core element of architecture's repertoire. In this view, working with existing buildings, overhauling them, converting them, and extending them can be seen as a strategy to counter obsolescence and to contribute to slowing down the incessant cycle of destruction and new production. The order of the day is to nurture what already exists and to treat it with care.

## TOOLS TO THE PEOPLE

From a Marxist point of view, the concentration of the means of production is one of the main reasons for exploitation and alienation in capitalism. While the alienation of the workers from the products they produce for the profit of others is self-evident, the alienation of the consumer results from the lack of knowledge of how the things they use are constructed, maintained, and repaired. In this system, goods are replaceable commodities, destined for the landfill. To counter this commodification and the resulting ecological and social destructions, we need to reappropriate the tools of repair. With these crafts, techniques, and knowledge in hand, we can redesign our relationships within the social and natural environment and re-embed the production in the contexts needed for their reproduction. This is what architect Yoshiharu Tsukamoto from Atelier Bow-Wow meant when he formulated the slogan: "Tools to the People!"

## DECOLONIZE KNOWLEDGE WORLDS

In the midst of multiple planetary crises, it is an irrefutable fact that we need to repair and rebuild our world. However, it is not a singular "World" that we will be maintaining, but rather manifold worlds of tangible and intangible relations which exist in a complex simultaneity. A great repair endeavor therefore requires a plurality of scholarship, wisdom, and expertise. Yet, through colonialism and the spread of capitalism, a whole raft of knowledge worlds and ways of relating to the world were repressed, marginalized, and lost. This loss includes knowledge about sustainable land use, materials extraction, and building techniques. To reappropriate the tools necessary to build better worlds, we must question canonical knowledge and the modes of its production. This process inherently requires decolonizing institutions and pluralizing the constellation of actors involved.

## RÉPARER LA PRATIQUE

La réparation de l'architecture devrait avoir pour point de départ non pas ses objets mais au contraire ses sujets – étudiant-es, enseignantes, praticien-nés – et leurs relations avec la discipline. L'agence, l'école d'architecture, le chantier : voilà les lieux où les conditions et les capacités de décision et d'action

du travail et du savoir architecturaux sont déterminées et négociées. Ils figurent donc parmi les terrains les plus importants de l'autoréparation de la discipline.

Ce qui est nécessaire, ce sont des boîtes à outils offrant aux professionnel·les de l'architecture des moyens d'agir et d'organiser leurs luttes pour obtenir des conditions de travail plus équitables. Pour cela sont nécessaires des pédagogies expérimentales qui remettent en question les hiérarchies de pouvoir dans l'enseignement et les représentations traditionnelles de la paternité de l'oeuvre, ainsi que d'une vision des pratiques architecturales qui soit fondée sur le souci du collectif et la solidarité. En portant leur regard au-delà de ces institutions, les projets présentés dans cette section montrent que certain-es architectes subvertissent l'image qu'a la profession d'elle-même : celle d'expert-es chargé-es de construire toujours davantage.

## PRATIQUER LA RÉPARATION

Les conséquences sociales et écologiques d'une gestion de l'espace orientée sur la croissance, la spéculation foncière et le pillage des ressources sont dévastatrices : des pans entiers du paysage naturel sont détruits par l'étalement urbain, qui s'accompagne d'une augmentation régulière de la circulation, tandis que le prix du logement devient inabordable pour une partie croissante de la population. D'un point de vue climatique, une politique qui mise sur la construction de toujours plus de bâtiments pour remédier à ces problèmes mène à une impasse. Il convient par conséquent de repenser entièrement la manière dont nous construisons l'espace. Nous devons élaborer des instruments pour mieux le redistribuer, notamment : conserver et entretenir les espaces existants ; réaménager de manière durable et socialement équitable l'héritage d'un urbanisme conçu pour la voiture et la consommation de masse ; et utiliser des matériaux renouvelables et d'origine locale pour les travaux de réhabilitation autant que pour les constructions neuves.

## REPAIR THE PRACTICE

The repair of architecture needs to start not from its objects, but rather its subjects—students, teachers, workers—and their relationship to the discipline itself. The office, the school, and the construction site—where conditions and agencies of architectural labor and knowledge are shaped and negotiated—are some of the most important domains for disciplinary self-repair. What is needed are toolkits for empowering and organizing architectural workers in their struggle for fairer employment conditions, pedagogical experiments that challenge power hierarchies in education and complicate the notion of authorship, and visions for architectural practices that are built on notions of collective care and solidarity. Reaching beyond these institutions, the projects in this section also show how architects increasingly subvert the existing self-image of their profession as the experts in charge of building ever more.

## PRATICE REPAIR

The social and ecological impacts of spatial production geared to growth, land speculation, and predatory exploitation of resources are devastating: Entire sections of land are destroyed, consumed by settlements, with a concomitant rise in traffic volume, while living space becomes increasingly unaffordable. From the viewpoint of climate policy, the call for even more new buildings leads us into a cul-de-sac. The production of space must therefore be fundamentally rethought. It must develop instruments for redistributing space, and these will include: maintaining and nurturing what already exists, redesigning the legacy of cities designed for cars and mass consumerism in a sustainable and socially just way, as well as using renewable and locally sourced materials where conversion work or new construction is necessary.

## 5 ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

### SCHOOL OF REPAIR

À l'occasion du vernissage, le 6 mars 2024, aura lieu la «School of Repair» de 16h30 à 19h. Plusieurs contributrices et contributeurs à l'exposition y présenteront leurs œuvres et seront à disposition pour échanger avec le public. En anglais et en français.

avec

Assemble, Matthias Brenner, Florian Hertweck, Bettina Knaup curating Mierle Laderman Ukeles, Folke Köbberling, Charlotte Malterre-Barthes, Marion Moutal & Akshar Gajjar (THEMA), Bas Princen, et Milica Topalović.

Programme:

16h30 – Bas Princen: *Giotto's Fragments* (EN)

17h – Camille Sineau (Assemble): *Methods of Assembly* (FR)

17h – Marion Moutal & Akshar Gajjar (THEMA): *Concrete: Cosmetic and Care* (EN)

17h30– Matthias Brenner (chair of Silke Langenberg ETH Zürich): *CLA*, repair of a high-tech facade (EN)

17h30 – Florian Hertweck (artistic direction *The Great Repair*): *Repairing a Commercial Zone* (FR)

18h – Folke Köbberling: *Cars into Bicycles* (EN)

18h – Milica Topalovic (artistic direction *The Great Repair*): *Power to the People* (EN)

18h30 – Bettina Knaup: curating Mierle Laderman Ukeles' *MANIFESTO FOR MAINTENANCE ART, 1969! Proposal for an Exhibition «CARE» & Touch Sanitation* (EN)

18h30 – Charlotte Malterre-Barthes: *A Global Moratorium on New Construction* (FR)

## 5 EXHIBITION ACTIVITIES

### SCHOOL OF REPAIR

On the occasion of the exhibition's opening on March 6, 2024, the "School of Repair" will be held at Pavillon de l'Arsenal from 4:30 p.m. to 7 p.m. Several contributors to the exhibition will present their work and engage with the public about their practice.

with

Assemble, Matthias Brenner, Florian Hertweck, Bettina Knaup curating Mierle Laderman Ukeles, Folke Köbberling, Charlotte Malterre-Barthes, Marion Moutal & Akshar Gajjar (THEMA), Bas Princen, and Milica Topalović.

Program:

16h30 – Bas Princen: *Giotto's Fragments* (EN)

17h – Camille Sineau (Assemble): *Methods of Assembly* (FR)

17h – Marion Moutal & Akshar Gajjar (THEMA): *Concrete: Cosmetic and Care* (EN)

17h30– Matthias Brenner (chair of Silke Langenberg ETH Zürich): *CLA*, repair of a high-tech facade (EN)

17h30 – Florian Hertweck (artistic direction *The Great Repair*): *Repairing a Commercial Zone* (FR)

18h – Folke Köbberling: *Cars into Bicycles* (EN)

18h – Milica Topalovic (artistic direction *The Great Repair*): *Power to the People* (EN)

18h30 – Bettina Knaup: curating Mierle Laderman Ukeles' *MANIFESTO FOR MAINTENANCE ART, 1969! Proposal for an Exhibition «CARE» & Touch Sanitation* (EN)

18h30 – Charlotte Malterre-Barthes: *A Global Moratorium on New Construction* (FR)



**The Great Repair**  
**La Grande Réparation**  
7.3-5.5.2024

**Pavillon de l'Arsenal**  
**Centre d'architecture et d'urbanisme**  
**de Paris et de la métropole parisienne**  
**Association loi 1901**

#### **Pavillon de l'Arsenal**

Patrick Bloche, Président

Marion Waller, Directrice générale  
Marianne Carrega, architecte, Adjointe à la  
Directrice générale, Directrice des éditions

#### **Expositions / Exhibitions**

Jean-Sébastien Lebreton, architecte,  
Directeur des expositions  
Sophie Civita, designer, responsable de production  
Pablo Fillit, architecte, chargé de production  
Mathilde Charles, architecte, chargée de  
production

#### **Documentation / Archives**

Léa Baudat, responsable de la documentation  
Valentine Schmitt, chargée de documentation

#### **Communication / Communications**

Estelle Sabatier, urbaniste, Directrice des publics,  
de la communication, des événements et du  
numérique  
Éline Latchoumy, designer, responsable  
de la communication et du numérique  
Marie Gagnaire, chargée de communication  
Camille Surribas, chargée de communication  
et des événements  
Gabriel Perus, stagiaire

#### **Librairie / Bookshop**

Charles Hillairet, responsable de la librairie  
Luc Teysseire van Hoegaerden, assistant libraire

#### **Comptabilité / Accountancy**

Frédérique Thémia, comptable

#### **Secrétariat / Secretariat**

Bozena Schaal

#### **Traduction / Translation**

Christian-Martin Diebold

#### **Secrétariat de rédaction / Copy editing**

Marion Lucas (Copie Canebière)

#### **Transport / Shipping**

TDRH, TANDEM Kunst

#### **Montage et accrochage / Set up**

Coregie Expo

#### **Sérigraphie / Silkscreen**

Sacré Bonus

#### **Impression / Printer**

BSMD Avant-Garde

#### **Éclairage / Lighting set up**

Ville de Paris / SET,  
Sébastien Marseille et Rodrigue Rosemond

Exposition produite par le Pavillon de l'Arsenal  
et conçue par ARCH+ en partenariat avec  
l'Akademie der Künste de Berlin, le Département  
d'architecture de l'ETH Zürich et le Master  
en Architecture de l'Université du Luxembourg.

#### **The Great Repair**

#### **Direction artistique / Artistic direction**

Florian Hertweck, Christian Hiller, Markus Krieger,  
Alex Nehmer, Anh-Linh Ngo, Milica Topalović

#### **Curatrices associées / Associate curators**

Marija Marić, Nazlı Tümerdem

#### **Direction de la production / Production manager**

Felix Hofmann

#### **Programmation événementielle / Event programming**

Daniel Kuhnert, Markus Krieger

#### **Secrétariat de rédaction / Copy editing**

Victor Lortie

#### **Design graphique**

Stan Hema

#### **Équipe / Team**

Nora Dünser, Mirko Gatti, Mona Rauch,  
Lea Scherer, Barbara Schindler

#### **Équipe / Team**

Akademie der Künste, Berlin

#### **Direction**

Johanna M. Keller

#### **Coordination / Project coordination**

Meike Avner, Anja-Christin Remmert

#### **Scénographie / Exhibition design**

Roswitha Kötz

#### **Assistante / Exhibition assistance**

Mauve Weinzierl

#### **Regisseuses / Registrars**

Catherine Amé, Dalila Daut

#### **Conservatrice / Conservator**

Jessica Schreiber

#### **Atelier bois / Wood workshop**

Paul Walter

#### **Atelier papier / Paper workshop**

Isabel Schlenther

#### **Archives / Architectural archives**

Amrei Buchholz

Exhibition produced by Pavillon de l'Arsenal and  
designed by ARCH+ in partnership with Akademie  
der Künste Berlin, Department of Architecture  
ETH Zürich and Master in Architecture University  
of Luxembourg.

#### **Avec les contributions de**

Assemble,

Atelier Bow-Wow,

Brenne Architekten & Jana Hainbach / TU  
München/ HfBK Dresden

Akademie der Künste Baukunstarchiv

Matthias Brenner

Center for Spatial Technologies

Agnes Denes

Studio Anna Heringer

Florian Hertweck & Caroline Faber & Marija Marić

& Céline Zimmer / Master in Architecture de

l'Université du Luxembourg

Interboro avec Center for Justice Innovation

& Patterson Houses NeighborhoodStat Team

& Richard A. Chance & Coco McPherson

Folke Köbberling & Martin Kaltwasser

Lacaton & Vassal

Silke Langenberg

Limbo Accra

Charlotte Malterre-Barthes

Material Cultures

Fuminori Nousaku & Mio Tsuneyama

Bas Princen

Alexander Stumm

Takhayali

Paulo Tavares

THEMA (Sarah Nichols, Akshar Gajjar, Marion

Moutal) avec Syn Liu,

Milica Topalović / Architecture of Territory ETH

Zürich

Mierle Laderman Ukeles

(présentée par Bettina Knaup)

UVW-SAW

#### **Avec le précieux soutien de**

Kulturstiftung des Bundes

(Fondation Culturelle Fédérale en Allemagne),

Déléguée du gouvernement fédéral

à la Culture et aux Médias

#### **Soutenu par**

Ministère fédéral des Affaires étrangères

(Allemagne)

Fondation Wüstenrot

Centre fédéral pour l'éducation politique (bpb)

Fondation Hans Sauer

Kultur | lx – Arts Council Luxembourg



**ARCH+**

AKADEMIE DER KÜNSTE

**ETH** zürich | **D** ARCH



FACULTY OF HUMANITIES,  
EDUCATION AND  
SOCIAL SCIENCES



Federal Foreign Office



Die Beauftragte der Bundesregierung  
für Kultur und Medien



WÜSTENROT STIFTUNG

Hans Sauer  
Stiftung

Kultur | lx Arts Council  
Luxembourg